

Archipel —



Concert

Ce qu'a vu le vent du Sud

Programme du vendredi 23 mars 2012 - 20h

Maison Communale de Plainpalais, grande salle

Archipel 2012 —

On assiste depuis des années à un double mouvement de dé-naturation et de dé-naturalisation de la musique. Longtemps confinée à une scène spécialisée qui la privait de contact avec les autres arts et à des écoles nationales qui opposaient fictivement leurs esthétiques, le monde musical a compris que son avenir était dans la rencontre et l'ouverture. Plus que jamais, notre musique est impure. Tirant sa force du spectacle et du brassage.

Pour fêter ses vingt ans, Archipel interroge cette double évolution: la musique au croisement des arts, se confrontant au théâtre, à la vidéo, aux installations; les musiciens à ce carrefour des peuples qu'est la Suisse. Modèle d'une Europe en miniature que l'Europe ne se décide pas à être. Fédération pluriculturelle cimentée par une histoire commune, ouverte aux influences du monde.

A two-fold movement of music denaturing and denaturalizing has been noticed for many years. Music has long been confined to a specialized stage, which deprived it of contact with other arts, and to national schools who confronted fictitiously their aesthetics. The music world has now understood that its future consists in encounters and open-mindedness. More than ever, our music is impure; its strength is rooted in performances and melting pot.

To celebrate its 20th anniversary, Archipel questions this double movement: music at the crossroads of arts, and facing theatre, video, settings; musicians in Switzerland, seen as a crossroads of people. A model of miniature Europe – a model that the genuine Europe has still not followed. A multicultural federation united by a common history, open to the world's influences.

Ce qu'a vu le vent du Sud

Musicien solaire, homme libre n'écouterait comme Debussy «que les conseils du vent qui passe» - dans la mesure où il venait du Sud - Maurice Ohana est redécouvert dans ce concert qui présente trois de ses chef-d'œuvres inspirés de la Méditerranée de Llorca et d'Alphonse le Sage, et des rites afro-cubains.

Marc Texier - directeur d'Archipel

A solar musician, a free man who, like Debussy, listened 'nothing but the advice of the wind' – as long as it came from the South – Maurice Ohana is rediscovered in a concert that presents three of his masterpieces inspired by the Mediterranean Sea of Alphonse The Wise and Llorca, and by Afro-Cuban rites.

Marc Texier - general manager

Vendredi 23 mars 2012 —20h

Maison Communale de Plainpalais, grande salle

Concert —1h15

Ce qu'a vu le vent du Sud

Maurice Ohana	<i>Swan Song</i>	1988
	<i>pour 12 voix mixtes</i>	17mn
Maurice Ohana	<i>Anneau du Tamarit</i>	1976
	<i>concerto pour violoncelle et orchestre</i>	21mn
Maurice Ohana	<i>Cantigas</i>	1953-1954
	<i>pour soprano ou voix d'enfant, mezzo-soprano, chœur mixte et ensemble instrumental</i>	29mn

violoncelle **Arne Deforce**
Solistes de Lyon-Bernard Tétu
L'Orchestre de Chambre de Genève
chef de chœur **Bernard Tétu**
direction **David Greilsammer**

Ohana: Swan Song

Mouvements:

1. Drone
2. Eleis
3. Épitaphe
4. Mambo

Commandé par l'Etat pour le Groupe Vocal de France et dédié à Roland Hayrabedian, *Swan Song* est un ouvrage écrit pour douze voix solistes a cappella, et comprend quatre pièces. Chant du cygne - mais d'un cygne qui ne cesse de renaître de ses cendres - il est pensé par le compositeur comme une sorte de requiem ironique sur sa propre mort.

Deux pièces de caractère méditatif, intérieur, sur des textes en anglais écrits par Ohana lui-même, sont encadrées par deux incantations afro-cubaines pour conjurer le sort et éloigner la mort. Drone, du nom de la basse en faux bourdon qui accompagne les voix aigües, sert d'introduction. L'incantation fait sonner les phonèmes, tantôt musclés, tantôt labiles, en formules répétitives tournant autour de quelques notes, qui dégagent une énergie tonique, communicative.

De la masse homogène du chœur, se dégage parfois une voix soliste; les séquences, brèves, sont juxtaposées, s'opposant les unes aux autres par les dynamiques, les couleurs, les masses ou les vitesses.

En contraste total, Eleis (abréviation allusive de Kyrie Eleison) est un négro-spiritual implorant, tendre et confiant, dont le texte use d'un anglais déformé, tel qu'il était parlé par les Noirs américains du début du XX^e siècle. Ohana réinvente là un folklore imaginaire, comme le fit naguère Bela Bartok, à partir de l'essence du «spiritual»: harmonies pleines et riches, soutenant une mélodie souple, balancée, qui appellent une qualité de voix libre, charnelle; alternance de voix solistes auxquelles répond le chœur; glissés légers, longues résonances d'accords profonds...

Épitaphe, qui lui fait suite, est dans la même couleur, quoique dans un tout autre esprit. Le texte s'inspire du sonnet de Ronsard *A son âme*, dont il reprend le ton détaché,

tendrement ironique. La distanciation que donne Ronsard à son poème par l'emploi de diminutifs

(«Amelette Ronsardelette
...très chère hôtesse de mon corps...
...tu descends là-bas faiblesse
...dans le froid royaume des morts»)

trouve son équivalent distancié chez Ohana par l'emploi de la langue anglaise. Le texte, confié à une soliste, est récité tel une psalmodie («égal, sans vibrer, sans expression» demande le compositeur), diversement colorée par les champs harmoniques changeants sur lesquels elle se pose. Aucun effet figuraliste, si ce n'est peut-être l'évocation allusive du «pâle clair de lune, bientôt évaporé dans les ténèbres», qui se répand de voix en voix dans tout l'espace sonore, tremble et se résorbe dans le silence; ou le rayon lumineux de «l'étoile qui jamais ne pâlit», seule échappée dans l'aigu de la voix de la soliste. Quant au définitif sommeil, comment l'évoquer mieux que par l'accord parfait qui le fige, aux toutes dernières mesures du chant, avec humour et nostalgie?

Le rythme syncopé de Mambo incantation en dialecte afro-cubain pour chasser la mort, se charge d'évacuer tout attendrissement. L'incantation est efficace, semble-t-il, puisque les derniers mots prononcés par le chœur sont «Viva Vida»...

Christine Prost

Ohana: Anneau du Tamarit

Pièce créée le 10 décembre 1977, Semaines musicales d'Orléans (SMIO), France par Alain Meunier (violoncelle), Orchestre des Concerts Colonne, direction: Marius Constant.

Cet ouvrage est un hommage à Lorca dont le dernier recueil de poèmes, *Divan du Tamarit*, peut apparaître, a posteriori, comme une prémonition de sa propre mort. Les neuf Casidas, qui en composent la seconde partie, sont autant de visions désespérées ou amères que Maurice Ohana imagine peuplant la mémoire du poète tout au long de la route de la Fontaine aux larmes qui fut son chemin de croix. Mots et images tournent autour du condamné, anneau qui l'encercle, l'emprisonne, mais

aussi le protège à l'heure ultime. L'ouvrage est d'un seul tenant, les séquences s'enchaînant comme autant de visions tour à tour sombres, violentes, déchirantes, dépouillées ou tragiques, en un poème de la mort qui rejoint, après vingt-cinq années, cet autre poème de mort qu'était le *Llanto por Ignacio Sánchez Mejías*.

Christine Prost

Ohana: Cantigas

Pièce créée le 6 février 1957, Norddeutscher Rundfunk (Radio de Hambourg), Allemagne par Choeur et orchestre de la NDR, direction: Heinz Freudenthal.

Mouvements:

1. Cantiga de los Reyes Magos
2. Cantiga del Destierro
3. Cantiga de Vela
4. Cantiga del Azahar
5. Cantiga de la Noche Santa
6. Cantiga del Nacimiento

Les *Cantigas* sont un double hommage. Par leur titre, hommage aux chants monodiques rassemblés au XIIe siècle par le roi Alphonse le Sage, reflétant, par la synthèse qui s'y opère entre les courants multiples de la mélodie populaire autochtone, des liturgies grégoriennes, mozarabes ou byzantines, de la tradition hébraïque et des chants de troubadours, un grand moment de la culture hispanique naissante. Par leur écriture né-archaïque, c'est un hommage aux polyphonies de la Renaissance. Habité par une vision intérieure très intense, Maurice Ohana la fixa tout d'abord sur le papier, puis y adapta des textes. Ces textes, trouvés chez des poètes du XVe et du XVIe siècles espagnols, sont des Noëls d'un caractère populaire autorisant les quelques licences prosodiques (déplacements d'accents, brisure de la phrase) et les quelques modifications syntaxiques rendues nécessaires par l'adaptation de la musique.

Cantiga de los Reyes Magos (Cantiga des Rois Mages): texte de José de Valdivielso, dédiée à José Bergamin. *Cantiga del Destierro* (Cantiga de l'Exil): texte de Fray Ambrosio Mortesino, dédiée à Sergio de Castro. *Cantiga de Vela* (Cantiga de Veille): texte de Gonzalo de Berceo, dédiée à

Rafael Alberti. *Cantiga del Azahar* (Cantiga de la Fleur d'Oranger): d'après Alphonse le Sage. *Cantiga de la Noche Santa* (Cantiga de la Nuit Sainte): texte de Fray Ambrosio Montesino, dédiée à Isabel et Fernando Pereda. *Cantiga del Nacimiento* (Cantiga de la Nativité): texte de Juan Alvarez, dédiée à Octavio Paz.

Christine Prost

LES AUTEURS

Maurice Ohana **France 1913-1992**

Maurice Ohana est né le 12 juin 1913 à Casablanca. Enfant, il s'est intéressé aux musiciens berbères du Maroc tout en se laissant bercer par les chants flamencos de sa mère, originaire d'Espagne.

Maurice Ohana a fait presque toutes ses études musicales en France, tout en poursuivant ses études classiques. Il s'orienta quelques temps vers l'architecture qu'il abandonna pour se consacrer entièrement à la musique.

Pendant la guerre, il s'engage dans l'armée anglaise, puis à la démobilisation, en 1946, il se fixe à Paris. C'est à cette époque que ses premières œuvres sont connues en France. Il fonde, avec trois amis, le Groupe Zodiaque, qui se propose de défendre la liberté d'expression contre les esthétiques exclusives alors en vogue.

Résolument à l'écart des mouvements dodécaphoniques ou sériels, Maurice Ohana n'en a pas moins poursuivi une révolution dans l'élargissement des méthodes et l'exploration du son ainsi que des formes qui en résultent.

Fidèle à ses origines andalouses, tout en élargissant leur essence musicale à des dimensions universelles, Maurice Ohana a progressé vers une synthèse où l'on retrouve les recherches et les préoccupations de la musique actuelle. Tout d'abord en ce qui concerne la gamme, qu'il libère du carcan diatonique, du rythme qu'il tend à affranchir de la barre de mesure, et des techniques vocales qu'il ramène vers leurs vertus originelles, hors l'emprise du bel canto.

Il a aussi contribué à enrichir divers domaines instrumentaux, notamment les percussions par des ouvrages comme le *Silencieux*, les *Quatres Etudes*, des pièces pour la nouvelle guitare à dix cordes, ou des œuvres vocales telles que l'*Office des Oracles*, *Cris* ou *Sibylle*.

A partir de 1976, une série ininterrompue d'œuvres de grande envergure telles que *L'Anneau du Tamarit*, la *Messe*, les *Trois Contes de l'Honorable Fleur*, opéra de chambre, le *Livre des Prodiges*, etc, conduisent à cette somme qu'est l'opéra *La Célestine*, créé le 13 juin 1988 au Palais

Garnier.

Maurice Ohana est mort le 13 novembre 1992 à Paris.

Christine Prost

Solistes de Lyon-Bernard Tétu (chœur)

Depuis plus de trente ans, les Chœurs et Solistes de Lyon-Bernard Tétu irriguent le monde musical en Rhône-Alpes, en France et dans le monde avec une soixantaine de concerts par an. Leur parcours est indissociable de la personnalité de leur directeur musical, Bernard Tétu, qui développe leur activité depuis 1979.

Les Solistes de Lyon-Bernard Tétu sont subventionnés par le ministère de la Culture et de la Communication, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône et la Ville de Lyon. Ils sont membres de la Fédération des Ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés.

L'Orchestre de Chambre de Genève

Reconnu pour son identité unique, son originalité et la qualité de ses programmes, L'Orchestre de Chambre de Genève propose depuis toujours une vision artistique qui s'inscrit dans la diversité, la découverte, la création et l'excellence. C'est sous l'impulsion du chef Michael Hofstetter (2001-2007) que L'OCG a pris sa véritable place sur la scène musicale en Suisse et à l'étranger et s'est hissé au rang des orchestres internationaux de premier ordre. Outre sa virtuosité sur instruments anciens et modernes, c'est surtout par sa recherche d'un son emplis de clarté et de lyrisme, par son audace et par sa volonté de s'adresser à tous les publics, que L'OCG a su trouver une identité singulière.

De nombreux chefs et solistes de grande renommée ont marqué de leur présence les différentes saisons de L'OCG, tels Armin Jordan, Thierry Fischer, June Anderson, Natalie Dessay, Fazil Say, Patricia Kopatchinskaja, Aldo Ciccolini et bien d'autres.

En septembre 2009, David Greilsammer est nommé Directeur musical de L'OCG. Il choisit de poursuivre le travail engagé par ses prédécesseurs, mais aussi de développer de nouveaux projets innovants avec l'orchestre et d'intensifier le

rayonnement international de la phalange genevoise. De plus, Arie Van Beek est nommé comme «Chef Invité Privilégié» et dirigera l'orchestre à plusieurs reprises durant les prochaines saisons.

Dès novembre 2011, L'OCG est invité en résidence dans le nouveau lieu culturel hors-norme de la Ville de Paris, la Gaîté lyrique. L'orchestre y sera présent durant quatre périodes entre novembre 2011 et décembre 2012, en offrant une programmation riche et éclectique, en compagnie d'artistes internationaux venant de disciplines et d'univers hétéroclites.

Dès l'automne 2011, un projet de grande envergure s'annonce à L'OCG: l'enregistrement d'un nouveau disque pour le célèbre label Sony Classical.

Au-delà de ses concerts de soirée, de ses concerts de musique de chambre et de ses Ateliers-Rencontres, L'OCG continue à travailler étroitement avec divers partenaires culturels genevois, comme le Concours de Genève, la HEM, la Ville de Genève et le Grand Théâtre.

Toutefois, dès sa saison 2011-2012, L'OCG entamera de nouvelles collaborations à Genève, avec notamment le Festival Archipel, le Festival Electron, le Festival Antigél, le FLUX Laboratory, la filière pré-professionnelle de la Confédération des Ecoles Genevoises de Musique et le Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre.

Outre ses concerts au Bâtiment des Forces Motrices, au Victoria Hall, à L'Espace Fusterie ou au Studio Ansermet, L'OCG s'apprête cette saison à offrir à son public des performances dans des lieux exceptionnels: l'Usine et L'Aéroport de Genève!

Arne Deforce (violoncelle)

Arne Deforce (Ostende, 1962) a fait ses études de violoncelle et de musique de chambre aux conservatoires de Gand et de Bruxelles et s'est spécialisé dans la musique contemporaine. Sa culture musicale comprend surtout l'avant-garde historique du XXe siècle. Son intérêt pour la musique contemporaine et expérimentale dépasse de loin l'exécution académique conventionnelle et inclut le 'live-electronics', entre autres en

LES INTERPRÈTES

duo avec les compositeurs et interprètes Richard Barrett et Karlheinz Essl ainsi qu'en collaboration avec le Centre de Recherches et de Formation Musicales de Wallonie (Liège), sans négliger les improvisations expérimentales avec des applications multimédia et vidéo. Membre de l'ensemble Champ d'Action, il se consacre aujourd'hui au répertoire solo et à la musique de chambre (oeuvres de Scelsi, Xenakis, Ferneyhough, Rihm, ...), avec une prédilection pour les oeuvres dites «impossibles à exécuter» qu'il interprète dans les grands festivals européens (Ars Musica, Agora Paris, Archipel Genève, Musica Strasbourg, Huddersfield Contemporary Music Festival, Wien Modern...). De 2002 à 2004, Arne Deforce a été artiste en résidence au Concertgebouw de Bruges. En 2005, il a débuté avec la BBC Scottish Symphony Orchestra, avec le *Concerto pour violoncelle* de Jonathan Harvey, dont il a créé, en octobre, au Singel, avec deFilharmonie, une nouvelle version, spécialement conçue pour lui. Dans le cadre du Holland Festival 2005, il a également présenté le *Notturmo* pour violoncelle et orchestre de Helmut Lachenmann sous la direction de Peter Eötvös. En 2006, il a été invité au Festival Agora pour réaliser à l'Ircam une nouvelle version automatisée de *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough. Cette saison, il prépare le concerto de Morton Feldman.

Son premier CD *Advaya*, réalisé en 2005 en collaboration avec Jonathan Harvey, a été unanimement salué. Un nouveau disque, consacré à Giacinto Scelsi *Trilogia Les trois stades de l'homme* pour le label Aeon (Paris), a été présenté au Festival Archipel 2007, à Genève. La parution d'autres enregistrements figure au programme du violoncelliste, avec des oeuvres de Morton Feldman (intégrale de l'oeuvre pour violoncelle et piano), Iannis Xenakis, Wolfgang Rihm et Luciano Berio. Arne Deforce enseigne la musique contemporaine, l'histoire de la musique et la musique de chambre au conservatoire de Bruges. Il prépare une thèse de doctorat sur la Nouvelle Complexité, à l'université de Leiden et à l'Institut Orpheus de Gand. Depuis novembre 2005, il assure la direction

artistique du Centre de Recherches et de Formation Musicales de Wallonie (CRFMW).

David Greilsammer (direction)

Directeur musical de L'Orchestre de Chambre de Genève, David Greilsammer est reconnu comme l'un des artistes les plus audacieux de sa génération. Chef d'orchestre, soliste, chambriste et créateur de nombreux projets musicaux innovants, David Greilsammer est acclamé par la presse et le public pour ses interprétations fascinantes et son approche musicale singulière. Sacré «Révélation» aux Victoires de la Musique en 2008, David Greilsammer a créé l'événement la même année en interprétant, en une journée «marathon», l'intégrale des sonates de Mozart à Paris, un exploit qu'il renouvellera en tournée européenne en 2010-2011.

Son premier disque enregistré chez Vanguard en 2006, dans lequel il dirige depuis son piano les concertos de jeunesse de Mozart, a reçu de nombreuses récompenses internationales et a été sélectionné par le *Daily Telegraph* londonien comme «disque de l'année». Suite à ce succès, David Greilsammer a signé un contrat d'exclusivité avec le label Naïve et a enregistré son deuxième disque, intitulé «fantaisie-fantasme». Ce disque au programme captivant en forme de miroir s'est vu primé par de nombreux prix, dont celui du *Sunday Times* qui l'a sélectionné comme l'un des «disques de l'année 2007». Le dernier disque de David Greilsammer, dans lequel il joue et dirige les Concertos n°22 et 24 de Mozart, a été plébiscité par le *New York Times* et le *Gramophone Magazine*.

Depuis ses débuts au Lincoln Center de New York en 2004, David Greilsammer se produit régulièrement sur les scènes les plus prestigieuses aux Etats-Unis, en Europe et en Asie. Invité des grands festivals internationaux tels Verbier, Menuhin à Gstaad ou Bologne, David Greilsammer se produit également au Wigmore Hall de Londres, Suntory Hall de Tokyo, Minatomirai Hall de Yokohama, Salle Pleyel à Paris, Victoria Hall de Genève,

LES INTERPRÈTES

Festival Belem à Lisbonne, Escurial de Madrid, Théâtre de la Cité Interdite à Pékin et l'Oriental Arts Center de Shanghai. D'autres engagements incluent des concerts avec L'Orchestre symphonique de San Francisco, l'Orchestre philharmonique de Radio-France, le Tokyo Metropolitan Symphony, L'Orchestre du Mozarteum de Salzburg, le Taipei Philharmonic, l'Orchestra della Svizzera Italiana, le Sinfonieorchester St. Gallen, le Kanagawa Philharmonic, l'Orchestre Métropolitain de Lisbonne, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre de Chambre d'Israël ou encore l'Orchestre symphonique de Jérusalem.

Bernard Tétu (chef de chœur)

Il dirige régulièrement de nombreux orchestres symphoniques et des ensembles de musique contemporaine ou de musique ancienne. Il a notamment dirigé l'Orchestre de Bordeaux, l'Orchestre national de Lyon, les orchestres d'Auvergne, de Bretagne et de Provence-Côte-d'Azur, la Grande Écurie et la Chambre du Roy, l'Orchestre de l'Opéra de Nancy, l'Orchestre national de Lorraine... Il est également très souvent sollicité à l'étranger (Allemagne, Belgique, Espagne, Angleterre, Pologne, Israël, Chine, Canada...).

Fondateur en 1979 des Chœurs de l'Orchestre national de Lyon (parmi lesquels un chœur de chambre de grande qualité), Bernard Tétu dirige l'ensemble vocal professionnel les Solistes de Lyon-Bernard Tétu et a dirigé les principaux chœurs professionnels français (chœurs d'opéra, Chœur de Radio France, Groupe vocal de France ...). Régulièrement invité à participer aux jurys de concours internationaux, il donne aussi de nombreux cours d'interprétation. Bernard Tétu est considéré aujourd'hui en France comme un des meilleurs interprètes de la musique romantique allemande et de la musique française des XIXe et XXe siècles.

Il a enregistré plus de trente-cinq disques (Diapason d'or, Orphée d'or, 10 de Répertoire...) et a réalisé en particulier les

premiers enregistrements mondiaux de *La Naissance de Vénus* de Fauré et d'*Athalie* de Mendelssohn. Ses enregistrements de Brahms, Berlioz, Debussy, Franck et Caplet sont désormais des références.

Curieux de toutes les musiques, Bernard Tétu a fait connaître de nombreuses œuvres inédites de musique ancienne et de musique contemporaine. Après les premières auditions du *King Arthur* de Purcell ou du *Livre vermeil de Montserrat*, on lui doit la restitution et les premiers enregistrements d'œuvres de Marc-Antoine Charpentier, de Marc'Antonio Ingegneri ainsi que la création d'œuvres d'Antoine Duhamel, Gilbert Amy, Mauricio Kagel, Maurice Ohana, Philippe Hersant...

Il a créé au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon la première classe en France destinée à la formation de chefs de chœurs professionnels: une soixantaine de chefs de chœurs sortis de sa classe sont actuellement en poste en France ou à l'étranger.

Bernard Tétu est commandeur des Arts et Lettres, membre de l'académie des Sciences, belles lettres et arts de Lyon. Il a reçu le prix Jacques-Cartier et, avec son ensemble, le prix de l'académie des Beaux-Arts à l'Institut de France.

Soutiens du festival Archipel 2012



Partenaires de ce programme



Équipe du festival:

Marc Texier: Direction générale
Jacques Ménétreay: Administration & coordination artistique
Carine Tailleferd: Communication, médiation, presse
Marc Texier et Carine Tailleferd: Textes et documentation
Sophie Lanoote: Traduction
Delphine Renault: Assistante communication
Ulysse Prévost: Assistant production
Sandra Heyn: Assistante production
Angelo Bergomi: Coordination technique
Michel Blanc: Régie scène
Jean-Baptiste Bosshard: Régie son
Valérie Quennoz: Billetterie
Monica Puerto: Cuisine
Stéphanie José: Bar
Isabelle Meister: Reportage photographique
Marc Texier: Conception et réalisation du site
Régis Golay: Photographies «Cycle des pierres»
Federal Studio: Graphistes
SRO Kunding: Impression
SGA, TPG: Diffusion
Atelier Philippe Richard: Signalétique

Prochains événements

Spectacle ve 23.3 22h30

Théâtre Pitoëff

Tourbillons

Oeuvres de: Aperghis, Cadiot

Donatienne Michel-Dansac

Spectacle sa 24.3 18h00

Théâtre Pitoëff

Intercommunication

Oeuvres de: Barrett, Beckett, Jordan,

Zimmermann

Arne Deforce

Spectacle sa 24.3 20h00

**Maison Communale de Plainpalais,
grande salle**

L'éventail des harmoniques

Oeuvres de: Adamek, Jarrell, Sakai

Ensemble Orchestral Contemporain

Spectacle di 25.3 14h00

Théâtre Pitoëff

Voyage au centre de mes chambres

Oeuvres de: Cendo, Crosse, Ducloux, Fagin,

Franceschini, Haenel, Maresz, Matalon,

Robin, Suarez Cifuentes, Tüzün

Nicolas Crosse

Installation

Le son des autres

Oeuvre de: Jodlowski

Bar

Boissons et petite restauration sont
proposées au bar de la Maison communale.

Ouverture une heure avant chaque
spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:

www.archipel.org

Les salles d'Archipel 2012

Conservatoire de Genève

1, place Neuve

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg

1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge, 52

CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

Radio Suisse Romande

passage de la radio, 2

Bus 1: arrêt École de Médecine

Théâtre du Grütli

rue du Général-Dufour, 16

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg

1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Théâtre Pitoëff

rue de Carouge, 52

CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

Victoria Hall

Rue du Général-Dufour, 14

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg

1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière, 8

CH-1204 Genève

Tél: +41 22 329 42 42

Billets: +41 22 320 20 26

Fax: +41 22 329 68 68

info@archipel.org

www.archipel.org